

L'Envoi

Revue de l'Église de Saint-Hyacinthe

En marche
vers la dédicace

DANS CE NUMÉRO :

La bienveillance divine

Peuple de Dieu en marche

Retour vers le futur

Ravivons l'espérance

Un retour aux sources pour mieux avancer

Cent rapports, une synthèse, trois témoins

Marie Rivier m'a conquis

Nominations 2022-2023

www.ecdsh.org/dedicace

BÉNÉDICTIONS

La bienveillance divine

Par l'abbé Raymond Éthier

On trouve l'expression bénir dans Genèse 2,3 et Exode 20,11, à propos de bénir et de sanctifier le jour du sabbat. Dans l'Ancien Testament, bénir référait à une promesse de Dieu, à la vie. Le père bénit son fils, parce que le père est source de la vie après Dieu. Alors l'être peut bénir Dieu parce qu'il reconnaît que Dieu est à l'origine de promesses : libération de l'esclavage, à l'origine de don, de fertilité, etc. L'être humain confesse la générosité de Dieu.

Au Livre de la Sagesse, l'essentiel de la bénédiction, c'est la fécondité. « Béni » était la formule typique en Israël comme un cri d'émerveillement devant ce que Dieu accomplit, ce qu'Il fait de son peuple. Il doit en être ainsi pour nous. Bénir crée un point de rayonnement, de ralliement, révèle Dieu, exprime l'admiration devant un geste où Dieu révèle Sa puissance devant une personne choisie qui permet à Dieu de Se révéler par elle.

La bénédiction occupe une place importante dans la liturgie, le culte, là où l'être renouvelle ses forces, sa capacité de louer Dieu. La louange était et demeure un des thèmes majeurs de la prière. Dire BÉNI soit Dieu, est très loin de bénir des objets, des édifices, des animaux, des sacs d'école, des aliments, etc. Saint François d'Assise bénissait Dieu pour l'ensemble de la création, mais il ne bénissait pas les animaux qu'il respectait.

« Vais-je manger la chair des taureaux
et boire le sang des béliers?
C'est la miséricorde que je veux
et non les sacrifices. » (Ps 49)

En termes actuels cela signifie : à quoi me serviraient les messes de carnaval, de festival, country, les bénédictions d'animaux, d'objets, de motocyclettes, etc.?

S'émerveiller de Dieu

Quand on bénit des personnes, cela signifie rappeler à la personne qu'elle a à se situer dans la fidélité à Dieu, à retrouver l'émerveillement de la présence de Dieu; toute cette attitude incite à développer une relation de qualité à Dieu, à Jésus-Christ, reconnaissant la bienveillance divine.

Bénir le jour du sabbat signifie que le repos étant occasion de respect, de non exploitation des employés libérés du poids des travaux, libérés des soucis et de l'abrutissement des autres jours, ce repos devenait cause de bonheur. Par le fait même, il était reconnu comme don du Créateur, i.e. disposition favorable de Dieu et gage de bénédiction pour l'avenir. Cette intervention favorable de Dieu conduit l'être au culte qui, en sanctifiant le jour du repos, y voit le moyen privilégié de s'assurer la bénédiction.

La théologie actuelle garde l'accent de la bénédiction dans le sens de la relation de qualité avec le divin, de l'émerveillement de la présence de Dieu. Elle déplore la déformation du sens de la bénédiction appliquée à tort et à travers à n'importe quoi tout à fait opposé au sens premier et pur de BÉNIR DIEU et de nous resituer face à Lui. Ces bénédictions multipliées, de divers objets, enlèvent le sens spirituel du geste, tout en enfermant les gens dans la dépendance magique et une compréhension erronée de la foi et de la religion censée l'exprimer.

Peuple de Dieu en marche!



Avouons-le : peu d'entre nous saisissent encore bien le sens de ce mot : dédicace. Jusqu'à récemment, une dédicace, pour moi, signifiait ces quelques mots signés par un auteur à qui l'on tend, un peu gêné, une copie de son livre ... Vous voyez mon ignorance!

Luc Benoit, comme à son habitude, nous démêle (voir p. 4). Et au fond, c'est bien d'une « signature » qu'il s'agit de vivre à la dédicace, celle du Ciel qui, à travers une série de gestes plus marquants les uns que les autres, vient dire : « Voici pour toi, mon peuple de Saint-Hyacinthe, une terre sacrée, un lieu où tu pourras toujours me trouver. »

Le cœur de l'événement, ce n'est pas quelques pierres, de beaux vitraux ou un splendide autel de marbre – même si à vue humaine, notre belle cathédrale vaut bien une messe (comme Paris, dit le dicton), après plus de 140 années d'attente!

Non, le cœur de la fête, c'est le Peuple de Dieu. Si le lieu est marqué, c'est pour qu'une rencontre puisse s'y vivre chaque jour, encore et encore, entre notre vie laborieuse, parfois si terre à terre, et la dimension sacrée de l'existence. Qu'on bâtisse une tente de bédouin ou une cathédrale magnifique, Dieu n'y prête guère attention : Lui ne cesse de nous attendre dans la tente de la Rencontre. C'est l'attente qu'il murmure dès les premières pages de la Bible : Adam, où es-tu?

À la dédicace, comme dans une noce, il y aura beaucoup de belles robes et de beaux atours : quand on aime on ne compte pas, n'est-ce pas? (Un peu quand même). Mais dans tout ce déploiement, n'oublions pas ce qui en fait le cœur : la cathédrale n'est ni pour Dieu, ni pour le clergé et quelques fidèles, elle est là pour nous tous. Quel que soit l'avenir de notre église locale, de notre paroisse, de notre communauté, il y aura toujours un lieu à nous, un lieu sacré pour venir à la rencontre de Celui qui nous attend.

Rien que ça, ça vaut bien la joie de célébrer ensemble, non? On s'y retrouve le dimanche 11 septembre à 15 h, après l'été bien mérité!

Coordination et rédaction : Laurent Fontaine

Comité de rédaction : Marc Benoît, Stéphanie Bernier, Sr Françoise Boulais

Équipe technique : Sylvie Beaupré et Nicole Bossinotte

Adresse : Secrétariat diocésain
1900, rue Girouard Ouest, C.P. 190, Saint-Hyacinthe
(Québec) J2S 7B4
Téléphone : 450 773-8581 - Télécopieur : 450 774-1895
laurent.fontaine@ecdsh.org
www.ecdsh.org

Abonnement : 20 \$/5 revues (avec annuaire : 35 \$)

Chèque à l'ordre de **CECR Saint-Hyacinthe**
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada.

L'Envoi est édité par le diocèse de Saint-Hyacinthe et est publié 5 fois par année, de septembre à juin. Il est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO).



Tout texte publié dans *L'Envoi* demeure l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

DÉDICACE

Retour vers le futur¹

Par Luc Benoit, coresponsable des communications

Le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau aurait bien aimé la faire en 1880, alors même que la cathédrale était fraîchement sortie de terre. Il avait finalement dû se résigner : « *Je remets à plus tard la consécration solennelle de ce nouveau temple.* » Mgr Christian Rodembourg, lui aussi, aurait bien aimé la faire le 24 mai 2020, pratiquement un siècle et demi plus tard. La COVID l'a obligé à retarder son projet. C'est finalement le 11 septembre 2022 que pourra enfin avoir lieu – du moins, nous l'espérons! - la dédicace de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Retour vers le passé

Dans *L'Envoi* de novembre-décembre 2019, Mme Geneviève Boucher signe un article présentant un brillant survol de la dédicace dans la Bible. Le mot dédicace apparaît vingt-et-une fois dans la Bible. La toute première dédicace est décrite en Genèse 28, 16-20; la deuxième, en Exode 25-31; 35-40. Le peuple de Dieu est nomade à cette époque. Une stèle, un peu d'huile, l'arche d'Alliance, une tente de la rencontre suffisent à marquer le caractère sacré du lieu où l'on rencontre Dieu. Car c'est bien de cela dont il s'agit : marquer le caractère sacré du lieu. La dédicace se vit alors dans une tente au désert, lieu du dépouillement et de l'essentiel.

Avec la sédentarisation, le peuple se construit un Temple qui devient le lieu de la présence divine. Trois dédicaces du temple nous sont racontées : 1 Rois 8, Esdras 6, 14-18 et 1 Maccabées 4, 36-61. La fête annuelle de la Dédicace s'enracine dans ce dernier récit. Le mot dédicace n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, en Jean 10, 22. Pour l'évangéliste, Jésus est le « lieu » par excellence de la rencontre de Dieu. Il est le véritable Temple (Jean 2, 19-21).

Retour vers le présent

Dans l'Église naissante, la célébration de la dédicace d'une église ou d'une cathédrale constitue une fête du Peuple de Dieu, une manifestation éclatante et joyeuse de l'Église. Au cours des siècles, la célébration avait pris beaucoup d'ampleur. Pie XII avait même autorisé d'étendre cette célébration d'au moins cinq heures sur deux jours! Au lendemain de Vatican II, l'ensemble des rituels et livres liturgiques – dont celui de la dédicace – ont été révisés. La dédicace d'une

église ou d'un autel font partie de ce que l'Église appelle les « sacramentaux ».

Paul VI a approuvé le nouveau rituel en 1977. Le cœur de la célébration est l'eucharistie. Les autres éléments essentiels sont la consécration de l'autel (déposition des reliques, onction, illumination et encensement) et l'illumination des murs. Le baptême et la confirmation nous incorporent au Christ et font de nous des pierres vivantes de son Église. Avec le Christ, le Père et l'Esprit font en nous leur demeure, maintenant et pour toujours.

Retour vers le futur

Pour certaines et certains, la mémoire est la faculté qui oublie; pour d'autres, elle est la faculté oubliée! Pour garder vive la mémoire et la signification spirituelle de cet événement, chaque année, nous célébrerons solennellement l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale.

Dans son Sermon 5 sur la dédicace, saint Bernard (1090-1153) affirme : « *Si vous voulez le savoir, c'est la fête de la maison du Seigneur, du temple de Dieu, de la cité du Roi éternel, de l'Épouse du Christ [...] Il me semble que je puis l'affirmer sans crainte : cette fête est bien notre fête.* »

L'évêque Balai le Syrien², au début du V^e siècle consacrant une église près d'Alep : « *Cette demeure n'est pas une simple maison mais le ciel sur terre car elle contient le Seigneur. Si tu veux le scruter, il est tout entier dans les hauteurs, mais si tu le cherches, il entièrement présent sur terre. Si tu t'efforces de le saisir, il t'échappe par sa transcendance, mais si tu l'aimes, il est tout près de toi. Si tu l'étudies, il est au ciel, mais si tu crois en lui, il est dans le sanctuaire. Et pour qu'il reste avec nous, les hommes de la terre, nous lui avons construit une demeure; nous avons dressé l'autel, table où l'Église mange la vie.* »

1. *Retour vers le futur* (« Back to the future ») est le titre d'une trilogie de films réalisés en 1985, 1989 et 1990. L'intrigue raconte le voyage dans le passé d'un adolescent à bord d'une machine à voyager dans le temps.

2. Cité dans la revue *Célébrer* n° 370, « L'espace liturgique ».

Ravivons l'espérance



La saison estivale permet à plusieurs d'entre nous de vivre une halte, un temps de repos, des rencontres familiales et amicales. C'est pour notre Église diocésaine, un moment de transition, de mise au point, de transformation, de changement en divers domaines d'action et de services pastoraux.

Je salue chaleureusement les frères et les sœurs qui acceptent de s'engager généreusement dans les divers secteurs pastoraux et les missions qui leur sont confiés aux quatre coins du diocèse. Ensemble, nous sommes appelés à raviver l'espérance pour la vie du monde, enracinés dans le cœur de Dieu et de son immense tendresse.

Cette année, nous sommes entrés de plain-pied dans l'heureuse dynamique synodale proposée par le pape François où nous avons pris le temps dans nos divers milieux d'échanger, de nous écouter les uns les autres afin de marcher ensemble sous l'impulsion du souffle de l'Esprit Saint.

Merci à toutes les personnes qui se sont concrètement impliquées dans cette démarche d'avenir de notre vie communautaire. Plus de 1000 participants collaborent ainsi au bien de la vie de l'Église. Puisseons-nous aller de l'avant et continuer de partager notre foi et ce que nous portons au plus intime de nos cœurs et de nos vies au sein de fraternités synodales locales.

Le 11 septembre prochain, à 15 h, nous vivrons un moment fort de la vie de notre diocèse avec la célébration de la Dédicace de la cathédrale et la consécration du nouvel autel. Nous accomplirons ensemble ce que le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, désirait pouvoir célébrer en son temps.

Plus que jamais, la cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur est une maison ouverte où toutes et tous indistinctement pouvons venir à la rencontre de Dieu. La cathédrale est votre maison de prière et un lieu d'accueil, un signe de communion fraternelle au cœur de notre monde souffrant et blessé.

Plusieurs jeunes adultes de notre diocèse se préparent activement dans les régions de Granby et de Saint-Hyacinthe pour vivre les JMJ 2023 à Lisbonne ainsi qu'un pèlerinage à Rome et dans les pas de sainte Claire et saint François d'Assise. Portons-les dans nos prières et appuyons-les concrètement en les aidant dans leurs projets de financement qu'ils vous présenteront.

L'expérience d'un tel rassemblement mondial raffermira aussi la foi de nos jeunes chrétiens. Ils ont l'opportunité de rencontrer des milliers d'autres jeunes qui partagent la même foi et les mêmes valeurs évangéliques.

À toutes et tous, bon été!

»

**« Ensemble, nous sommes appelés
à raviver l'espérance pour la vie du monde,
enracinés dans le cœur de Dieu et de son immense tendresse. »**

Un retour aux sources pour mieux avancer

Par le chanoine Claude Lamoureux, vicaire général



L'itinéraire de notre chemin synodal, qui s'est amorcé au mois d'octobre dernier, a entraîné notre Église sur un chemin de renouveau.

Une certaine sclérose institutionnelle a pu s'immiscer au sein de l'Église dans ses manières de vivre le projet de Dieu au milieu de notre monde, au cours de sa longue traversée à travers les siècles.

Mais l'invitation du pape François à expérimenter ensemble la synodalité comme l'expression de la nature même de l'Église, son style et sa mission, a offert une opportunité extraordinaire à notre Église d'insuffler un puissant mouvement de renouveau, afin de retrouver le chemin qu'elle a partiellement perdu de vue.

Retour aux sources

Comme l'affirme le sociologue et philosophe français Edgar Morin : « *La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources* ». Les suites de notre démarche synodale ne pourront se concevoir qu'à partir de la conviction sur laquelle le pape François insiste régulièrement : se rappeler que « *L'Esprit Saint est le protagoniste de l'évangélisation. S'il n'y a pas l'Esprit Saint, il n'y a pas d'évangélisation* ». Savoir que l'Esprit Saint nous précède en toutes choses et qu'Il attend que nous lui offrons notre disponibilité pour que se réalise l'œuvre de Dieu dans l'aujourd'hui de nos vies, ne peut qu'engendrer en nous une joie profonde de vivre la rencontre avec le Ressuscité : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.* » (Ap 3,20)

Le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode des Évêques, n'hésite pas à affirmer que la synodalité « *prend sa source dans la prière et est soutenue par elle* ». Imaginer l'avenir de notre Église sans accorder une priorité à des temps de prières ensemble, plus particulièrement autour de la Parole de Dieu, c'est s'exposer à s'éloigner des désirs de Dieu. Le théologien Yves Guérette parle avec grande conviction que toute la pastorale doit être animée par la Parole de Dieu. Une conviction qu'il est possible de retrouver, d'ailleurs, dans l'exhortation apostolique du pape Benoît XVI sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église.

Dans son message à la Commission pontificale pour l'Amérique latine, rendu public le 26 mai dernier, le pape François prévient « *qu'il n'y a rien de plus dangereux pour la synodalité que de penser que nous comprenons déjà tout, [...] que nous contrôlons déjà tout* ». Il est important de rechercher ensemble l'harmonie malgré toutes nos différences et une certaine confusion du départ face aux enjeux complexes auxquels l'Église fait face. C'est la condition pour assurer un renouveau au sein de notre Église. N'est-ce pas d'ailleurs à partir de nos parcours de vies blessées, mais aussi guéries par grâce, qu'il nous est possible d'aller à la rencontre de nos frères et sœurs blessés?

Lève-toi et marche!

La citation retenue par le groupe porteur de la démarche synodale de notre diocèse à l'occasion de la synthèse synodale : « Lève-toi et marche » (Jn 5,8-9) laisse entrevoir qu'avec l'œuvre de l'Esprit Saint dans nos vies, nous sommes tous appelés à devenir des acteurs capables d'utiliser même les brancards associés à nos vies guéries par grâce, pour créer des espaces de fraternité et d'accueil réciproques. L'exemple du paralytique de l'évangile constitue un appel à vivre les sursauts de vie engendrés par le passage du Seigneur dans nos vies comme un envoi en mission à multiplier en grand nombre des espaces pour que nos contemporains puissent expérimenter la vitalité de « fraternités synodales ».

Après la période estivale, le lancement diocésain et la Dédicace de la cathédrale et de son autel seront deux moments forts pour poursuivre sur la lancée de ce dernier synode.

Les évêques du Québec nourrissent également l'idée de prolonger le synode romain par un synode panquébécois. Des précisions seront communiquées dans les prochains mois à ce sujet. D'ici la reprise des activités à l'automne, je vous souhaite un été des plus récupérateurs, en souhaitant que les contraintes sanitaires associées à la pandémie soient choses du passé.

DEUX RENDEZ-VOUS À METTRE À L'AGENDA

- **Lancement de l'année pastorale 2022-2023 :**
Le mercredi 31 août, 16 h, chez les Cisterciens à Rougemont
- **Dédicace de la cathédrale et de son autel :**
Le dimanche 11 septembre, 15 h, à Saint-Hyacinthe

Cent rapports, une synthèse, trois témoins

Par Laurent Fontaine, coresponsable des communications

La première étape du parcours synodal vient d'achever. Ses fruits ne se sont pas faits attendre. La synthèse diocésaine ramasse en quelques pages bien senties les idées contenues dans la centaine de rapports reçus suite aux rencontres synodales. Lève-toi et marche! - c'est le titre de la synthèse diocésaine - résume en 10 pages plus de 1000 prises de parole.

Notre synthèse diocésaine peut être consultée et téléchargée sur notre site Web : ecdsh.org/leve-toi-et-marche. Un balado de 11 minutes a été réalisé. Vous le trouverez ici : zephir.tv/leve-toi-et-marche-itineraires-synodal.

Le 24 mai dernier, une centaine de « synodaux » se sont retrouvés à la cathédrale pour exprimer ce qui leur semblait incontournable dans la synthèse d'une dizaine de pages concoctée par le comité du synode diocésain. Le soir même, au cours de la célébration eucharistique qui soulignait le 35e anniversaire de la béatification du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, trois témoins ont partagé ce qu'ils ont vécu. En voici un aperçu.



1^{er} témoignage : Un appel à être debout

Par Diane Therrien, agente de pastorale, Cowansville



L'expérience du synode pour moi est un appel à être debout. Debout pour marcher avec bienveillance aux côtés de ceux et celles que je rencontre, sur le chemin de ma vie.

Marcher avec les autres, partager leurs souffrances, leurs joies, leurs efforts ou leurs doutes... Marcher avec les autres pour ne pas porter seule mes souffrances, mes joies ou mes doutes... Aujourd'hui plus qu'hier, je me sens le devoir de marcher avec bienveillance, pas juste sur la grande route, mais aussi sur les chemins rocailleux ou de traverse.

L'expérience du synode, c'est la grâce de l'émerveillement. D'où nous vient la force d'espérer quand le déclin s'installe? D'où nous vient l'énergie du sourire quand la vie est malmenée? D'où nous vient la joie de l'Évangile, alors même que l'Église marche péniblement...? Avec la démarche du synode, nous sommes habités par l'enthousiasme qui donne le goût d'avancer sur le chemin de la vie ou d'aller à la rencontre de notre prochain.

En ce qui me concerne, dans mes plus simples gestes ou actions, l'Esprit Saint me devance toujours et je réalise autre chose. L'Esprit m'enveloppe, l'Esprit m'inspire et guide mes pas. Ainsi, je ne suis en marche que si je continue à réfléchir avec ceux et celles qui m'entourent, avec honnêteté, créativité et dans le respect... Et ce, tout en restant réaliste. C'est génial! (*Amoris laetitia* du Pape François)

Pour moi, la famille, c'est la fraternité synodale. Ma cellule familiale m'apprend ou m'habilite à marcher en tant que baptisée, membre d'une grande et belle famille.

Vous, comme moi, nous devons bien intégrer que le synode, c'est « marcher ensemble » sous la mouvance de l'Esprit. Pour moi, l'ensemble de cette démarche du synode, que ce soit en accompagnant les couples ou les groupes sur ma route ou lors de ma relecture de ces riches expériences et de mes questionnements, est inspirante pour mieux me connaître... Oui, je suis en marche. Oui, je suis aussi comme ça, un brin lente... Et je réalise encore plus l'importance de mon besoin d'être accompagnée pour m'épanouir dans ce monde en marche.

SYNODALITÉ

2^e témoignage : *Le rêve de Dieu*

Par Sr Diane Beaudoin, Soeur de la Charité de Saint-Hyacinthe



Pour moi, l'expérience du synode m'appelle à un style de vie fraternelle. Dans mes rencontres, j'ai vécu des temps forts d'écoute, d'accueil, de dialogue et de respect des autres. En prenant le risque de partager mes expériences personnelles, avec mes forces et mes vulnérabilités, ma foi et mes questionnements, j'ai trouvé une écoute et un accueil qui me valorisent dans ce que je suis et dans ce que je vis. Je me sens accompagnée par Dieu et par les autres personnes de mon groupe, brisant ce sentiment de doute et de solitude qui s'installe parfois en moi.

Ces rencontres m'invitaient aussi à écouter et à accueillir les expériences partagées par chaque personne de mon groupe, sans préjugés, comme des chemins de grâces vécues par chacune. Nous avons découvert ensemble la présence de Dieu,

unique et belle en chacune de nous. Dans nos différences, nous avons découvert des liens communs dans nos désirs, nos souffrances, nos rêves et nos joies. Dieu nous habite en tout ce que nous sommes, tout ce que nous vivons, tout ce que nous faisons ensemble ou en communauté. Pour moi, c'est le style de vie que le synode nous appelle à vivre.

Cette synodalité exprime le rêve de Dieu où il n'y a plus d'hommes et de femmes, riches et pauvres, de puissants et de sans voix. Il y a seulement des enfants de Dieu en marche, ensemble, vers le Royaume de l'amour et de la justice pour toutes et tous. Un rêve naïf? Peut-être! Mais le synode m'a fait voir que mon expérience de fraternité en petit groupe était aussi possible à vivre, dans toutes mes relations, avec les personnes qui peuplent mon quotidien. Ça vaut la peine d'y croire.

(extraits de son témoignage)

3^e témoignage : *Voyez comme ils s'aiment!*

Par Dr Patrick Vinay, Saint-Denis-sur-Richelieu



Notre expérience synodale, à Saint-Denis, a réuni trois groupes de 5 à 8 paroissiens. Dans notre groupe, nous nous sommes intéressés au thème : les compagnons de voyage dans la réalité d'aujourd'hui.

Notre constat était vite fait : 1) les compagnons de voyage autour de nous deviennent majoritairement étrangers au bagage religieux qu'ils ne comprennent plus. 2) La désaffection générale est amplifiée par l'impossibilité de transmettre une culture chrétienne à l'école, désormais imperméable au religieux. 3) La transmission du trésor de la foi passe moins bien par les jeunes parents, déjà déchristianisés. Les grands-parents s'en acquittent quand c'est encore possible. 4) Les sacrements deviennent difficiles à comprendre et à vivre, faute d'un milieu familial favorable.

Comment retrouver nos compagnons de voyage après les isolements de la COVID-19? Comment le synode nous ouvre-t-il à la nécessité d'un nouveau style de vie, certainement inspiré par l'Esprit Saint?

Notre expérience du synode a allumé chez nous, les lampes suivantes :

- Nous croyons qu'il y a un chemin à faire dans un témoignage concret, par l'attention humble et délicate à l'autre... À l'école de Jésus et de Marie, on dira de nous, « Voyez comme ils s'aiment! »

- Nous croyons que le synode nous invite à imprimer un mode de vie chrétienne, des petites communautés actives, solidaires et spirituellement ressourcées dans le partage de la Parole de Dieu et de la Tradition. Oui, c'est un appel à promouvoir la rencontre de Dieu dans nos familles et dans nos communautés.

- Nous croyons que le synode nous révèle que nous ne sommes ni seuls, ni munis uniquement de sagesse ou de stratégies humaines pour faire chemin avec nos compagnons de voyage. La démarche synodale nous recommande l'appui du Saint-Esprit et les ressources de nos sacrements.

Prions ensemble pour que toutes nos communautés reposent désormais sur les pierres vivantes que nous sommes, que notre charité soit inventive et active à travers toutes nos relations afin que toutes nos communautés s'ouvrent au bonheur du souffle de l'Esprit et que nul ne se croit ni loin ni abandonné de Dieu.

Seigneur, écoute-nous! Seigneur, exauce-nous!

Marie Rivier m'a conquis

Par l'abbé Serge Pelletier, curé de Saint-Hyacinthe



Oui, je l'avoue! Je suis parti vers Rome pour la canonisation de Marie Rivier avec un peu d'anticipation : un groupe de 35 personnes que je devrais suivre; une longue célébration ampoulée sur la place Saint-Pierre; les déplacements alourdis par les embêtements d'un certain virus... Tout cela parsemé de quelques chapelets et de belles citations

provenant des écrits de la nouvelle sainte. Mais voilà ce qui s'est passé : j'ai embarqué dans l'avion avec le titre d'aumônier, j'en suis redescendu 10 jours plus tard en disciple de sainte Marie Rivier!

C'est vrai, elle m'a conquis! Et pas seulement elle, mais l'ensemble de ce que nous avons vécu durant ce pèlerinage. En commençant par les 35 pèlerins eux-mêmes. Au dire de notre guide, Mme Danielle Delorme, elle-même ancienne étudiante auprès des sœurs de la Présentation de Marie, notre groupe s'est formé très rapidement en un « ensemble » tissé de fraternité, d'entraide et de joie, qu'elle a eu plaisir à accompagner.

Et que dire de la célébration de la canonisation! Après une attente de plusieurs heures, ce sont des sentiments d'allégresse, de joie et de fête qui finalement ont enveloppé les 50 000 participants présents sur la place Saint-Pierre. Une belle célébration de foi et d'espérance, affirmant que l'Église avait encore du beau et du bon à offrir au monde.

Au fil des jours, nous nous sommes tous mis à l'école de Marie Rivier. Les guides mis à notre disposition, les livrets, les chants, la visite des premiers couvents et de son village natal m'ont donné la chance de plonger dans une vie tellement riche de don de soi, de foi profonde et de créativité. Voici quelques leçons que je retiendrai longtemps :

L'Église d'hier, l'Église d'aujourd'hui

La situation de l'Église à l'époque de Marie Rivier n'avait rien d'enviable. C'est la Révolution française, les communautés religieuses ferment leurs couvents les uns après les autres... Les religieux, les religieuses et les prêtres doivent se cacher sous peine de mort! Malgré tout, voilà notre petite mère Rivier qui va d'un village à l'autre ouvrir des écoles, rassembler des jeunes femmes autour d'elle, et prendre possession de bâtiments délaissés. Elle est animée par un zèle que rien n'arrête, par un feu qui ne peut que se répandre.

La situation de l'Église du Québec n'est pas très enviable non plus, aujourd'hui. Mère Rivier m'invite à laisser de côté toute forme de découragement. L'Esprit n'attend pas pour agir que les meilleures conditions soient en place. Il nous envoie pour semer l'Évangile, qui finira bien par trouver de la bonne terre et produire du fruit. La créativité, l'audace et un brin de folie sont autant de qualités que nous propose la nouvelle sainte pour les ouvriers d'aujourd'hui.

Jésus et Marie, de vrais compagnons de route

C'est comme un talent que tous les saints et les saintes possèdent : celui de vivre avec les personnes divines comme si elles étaient juste à côté, dans une familiarité désarmante. Quand Marie Rivier avait besoin de quelque chose, elle écrivait à la Vierge, comme on le fait pour une liste d'épicerie! Elle faisait sonner sa petite cloche de bureau pour montrer son impatience, quand elle trouvait que Marie ne répondait pas assez vite à ses demandes, avec une confiance inébranlable! Chaque jour où elle sortait de la chapelle, après avoir passé des heures devant la Piéta, la jeune Marinette disait : « Elle me guérira demain! »

C'est cette même confiance que je veux faire grandir en moi. À l'heure où les choix sont difficiles, où les décisions à prendre manquent de clarté et où les ressources en Église se font rares, il est plus que nécessaire de se remettre entre les mains de ce Jésus qui a fait naître son Église de son côté ouvert et dans l'effusion de l'Esprit.

La sortie, la visitation, la présence

Oui, Marie Rivier a été touchée dans sa prime jeunesse par l'amour de Jésus et de sa mère Marie. Pour vivre cette relation au maximum, elle s'est même sentie appelée pour un temps à la vie du désert, complètement donnée à la prière et à la contemplation. Mais c'est finalement dans l'action que l'œuvre de Dieu s'est déployée en elle. Pour rassembler les jeunes filles et leur faire la catéchèse, comme elle l'avait promis de le faire si elle guérissait, elle a dû sortir de chez elle et aller à leur rencontre. Même chose pour soutenir les plus pauvres, pour fonder des écoles, pour réunir des paroissiens, pour aider les femmes, etc. C'est dehors, sur la route, de village en village, qu'elle semait l'Évangile, tout comme Jésus lui-même.

Comme nous avons à apprendre de sainte Marie Rivier, nous les prêtres, abonnés à nos écrans d'ordinateurs, à nos bureaux, à nos églises et à nos autels! Cherchons les puits de notre époque pour aller y rencontrer les Samaritaines assoiffées de ce monde!

Nominations

Mgr Christian Rodembourg, m.s.a., a procédé aux nominations suivantes :

Monsieur le chanoine Yvon Alix, sans préjudice à sa nomination comme recteur de la Cathédrale et administrateur paroissial de la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, vicaire des paroisses Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Rosalie, Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur-Jésus-Christ, Saint-Joseph et Sainte-Eugénie de Saint-Hyacinthe.

Monsieur l'abbé Jean-Marc Beudet, vicaire des paroisses formant l'Unité Sorel-Tracy et Sainte-Anne, soit les paroisses Saint-Joseph de Sorel-Tracy, Saint-Pierre de Sorel-Tracy et Sainte-Anne-de-Sorel, ainsi que des paroisses formant l'Unité des Riverains, soit les paroisses Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu et Saint-Roch-de-Richelieu.

Monsieur l'abbé Jean-Marc Beudet, chapelain de l'assemblée Jacques-Cartier #1015 des Chevaliers de Colomb 4^e degré de Sorel-Tracy.

Monsieur Daniel Camirand, chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe et coordonnateur au Tribunal diocésain.

Monsieur le chanoine Daniel Courtemanche, vicaire des paroisses Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Rosalie, Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur-Jésus-Christ, Saint-Joseph et Sainte-Eugénie de Saint-Hyacinthe.

Monsieur Jean Decelles, agent de pastorale paroissiale pour les paroisses Saint-André d'Acton Vale, Saint-Théodore-d'Acton et Saint-Nazaire-d'Acton.

Monsieur l'abbé Réal Decelles, vicaire aux paroisses Saint-Joseph et Très-Sainte-Trinité de Granby, Notre-Dame et Saint-Alphonse-de-Granby.

Monsieur le chanoine André Godbout, curé des paroisses formant l'Unité pastorale des Vignes, soit les paroisses Sainte-Marie-Médiatrice de Brigham, Notre-Dame-de-la-Paix de Cowansville, Sainte-Croix de Dunham, Saint-Édouard de Lac-Brome et Saint-André de Sutton ainsi qu'au service du diocèse à raison d'une journée semaine en tant que cérémoniaire, responsable diocésain de l'œcuménisme et responsable du comité diocésain pour la cause des Saints et Saintes.

Monsieur l'abbé Bertrand Jodoin, vicaire des paroisses formant l'Unité pastorale des Frontières, soit les paroisses Saint-Damien de Bedford, Notre-Dame-des-Anges de Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Philippe de Philipsburg, Saint-Athanase de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Grégoire-le-Grand de Mont-Saint-Grégoire et des paroisses formant l'Unité des Seigneuries du Lac, soit les paroisses Saint-Georges d'Henryville, Saint-Alexandre, Sainte-Anne-de-Sabrevois et Saint-Sébastien.

Monsieur l'abbé Jacques Lamoureux, curé des paroisses Mont-Saint-Hilaire, Notre-Dame-du-Bon-Conseil d'Otterburn Park et Trinité-sur-Richelieu de Beloeil.

Père Florent Malung Mukwazuzu, vicaire des paroisses formant l'Unité pastorale des Vignes, soit les paroisses Sainte-Marie-Médiatrice de Brigham, Notre-Dame-de-la-Paix de Cowansville, Sainte-Croix de Dunham, Saint-Édouard de Lac-Brome et Saint-André de Sutton.

Monsieur l'abbé Pierre Claver Nzeyimana, vicaire des paroisses Mont-Saint-Hilaire, Notre Dame-du-Bon-Conseil d'Otterburn Park et Trinité-sur-Richelieu de Beloeil.

Monsieur l'abbé Guy Pelletier, sans préjudice à sa nomination de responsable diocésain de la pastorale des vocations, curé aux paroisses formant l'Unité pastorale des Frontières, soit les paroisses Saint-Damien de Bedford, Notre-Dame-des-Anges de Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Philippe de Philipsburg, Saint-Athanase de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Grégoire-le-Grand de Mont-Saint-Grégoire et des paroisses formant l'Unité des Seigneuries du Lac, soit Saint-Georges d'Henryville, Saint-Alexandre, Sainte-Anne-de-Sabrevois et Saint-Sébastien.

Monsieur l'abbé Serge Pelletier, curé des paroisses Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Rosalie, Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur-Jésus-Christ, Saint-Joseph et Sainte-Eugénie de Saint-Hyacinthe.

Monsieur l'abbé Luc Richard, animateur aux Services diocésains à raison de deux jours semaine et curé pour les paroisses formant l'Unité pastorale des Moissons, soit les paroisses Sainte-Pudentienne de Roxton Pond, Sainte-Cécile de Sainte-Cécile-de-Milton, Saint-Damase, Saint-Dominique et Saint-Pie.

Monsieur l'abbé Patrice Savadogo, curé des paroisses formant l'Unité Sorel-Tracy et Sainte-Anne, soit les paroisses Saint-Joseph de Sorel-Tracy, Saint-Pierre de Sorel-Tracy et Sainte-Anne-de-Sorel, ainsi que des paroisses formant l'Unité des Riverains, soit les paroisses Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu et Saint-Roch-de-Richelieu.

Monsieur l'abbé Bertrand Tendeng, vicaire des paroisses formant l'Unité Sorel-Tracy et Sainte-Anne, soit les paroisses Saint-Joseph de Sorel-Tracy, Saint-Pierre de Sorel-Tracy et Sainte-Anne-de-Sorel, ainsi que des paroisses formant l'Unité des Riverains, soit les paroisses Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu et Saint-Roch-de-Richelieu.

Monsieur l'abbé Mathieu Koffi Yao, vicaire aux paroisses formant l'Unité des Semeurs, soit les paroisses Saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls, Sainte-Hélène-de-Bagot, Saint-Hugues, Saint-Liboire, Saint-Simon-de-Bagot, Saint Valérien-de-Milton, Saint-Ephrem d'Upton, Saint-André d'Acton Vale, Saint-Nazaire-d'Acton et Saint-Théodore-d'Acton.

Renouvellements

Mgr Christian Rodembourg, m.s.a., a procédé aux renouvellements suivants :

Monsieur Luc Benoit, coresponsable des communications aux Services diocésains.

Monsieur Ghislain Bernier et madame Nancy Lussier, membres de l'équipe du Centre diocésain de formation pastorale.

Madame Stéphanie Bernier, animatrice aux Services diocésains.

Madame Geneviève Boucher, animatrice aux Services diocésains et responsable du Centre diocésain de formation pastorale.

Monsieur Laurent Fontaine, animateur aux Services diocésains.

Monsieur André-A. Gauthier, d.p., visiteur des archives matrimoniales et des registres paroissiaux.

Madame Marielle Gendron Bromby, agente de pastorale aux paroisses formant l'Unité des Vignes (Sainte-Marie-Médiatrice de Brigham, Notre-Dame-de-la-Paix de Cowansville, Sainte-Croix de Dunham, Saint-Édouard de Lac-Brome et Saint-André de Sutton).

Madame Rachel Godbout, agente de pastorale et animatrice de communauté paroissiale à la paroisse Sainte-Rosalie de Saint-Hyacinthe.

Monsieur Mario Jacques, animateur aux Services diocésains.

Madame Ingrid Le Fort, animatrice aux Services diocésains.

Monsieur le chanoine Denis Lépine, vicaire épiscopal aux affaires canoniques et vicaire judiciaire pour le Tribunal diocésain.

Monsieur l'abbé Jean Pelletier, chapelain à la résidence Les Jardins d'Aurélien qui regroupe les Sœurs de Saint-Joseph et les Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang ainsi que chapelain à la maison générale des Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

Mgr Jean-Marc Robillard, p.h., membre de l'équipe du Centre diocésain de formation pastorale.

S.E. Mgr Raymond Saint-Gelais, chapelain des Sœurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

Monsieur Michel Sévigny, d. p. et madame Chantal Desrochers, responsables de la communauté diaconale pour la formation continue.

P. Michel Vigneau, o.ss.t., répondant diocésain du mouvement Renouveau charismatique.

Comité diocésain de traitement des plaintes

- Monsieur le chanoine Claude Lamoureux, v.g., coordonnateur
- Mgr Jean-Marc Robillard, p.h., membre
- Me Bertrand Bergeron, membre
- Madame Lucille Lanoie, membre
- Madame Lise Gauthier, conseillère

Comité en cas d'allégation d'inconduite ou d'agression sexuelle commises par des membres du clergé ou des personnes mandatées en pastorale

- Monsieur le chanoine Denis Lépine, v.é., délégué diocésain
- M. Daniel Camirand, adjoint au délégué diocésain
- Mgr Jean-Marc Robillard, p.h., responsable des communications
- M. l'abbé Luc Richard, membre

Corporation du Grand Séminaire Christ-Roi

- **Monsieur l'abbé Réal Decelles**, membre au conseil d'administration et membre de l'équipe d'animation pour la formation des futurs prêtres de notre Église.

- **Monsieur l'abbé Jacques Lamoureux**, supérieur du Grand Séminaire Christ-Roi de Saint-Hyacinthe.

- **Sœur Estelle Moreau, p.m.**, membre de l'équipe d'animation pour la formation des futurs prêtres de notre Église.

Diaconat permanent

Le 7 mai dernier, monsieur Simon Pierre Nyamsi a été admis au ministère du lectorat à l'église Saint-Luc de Granby par Mgr Christian Rodembourg, m.s.a.

Équipe diocésaine de soutien aux prêtres

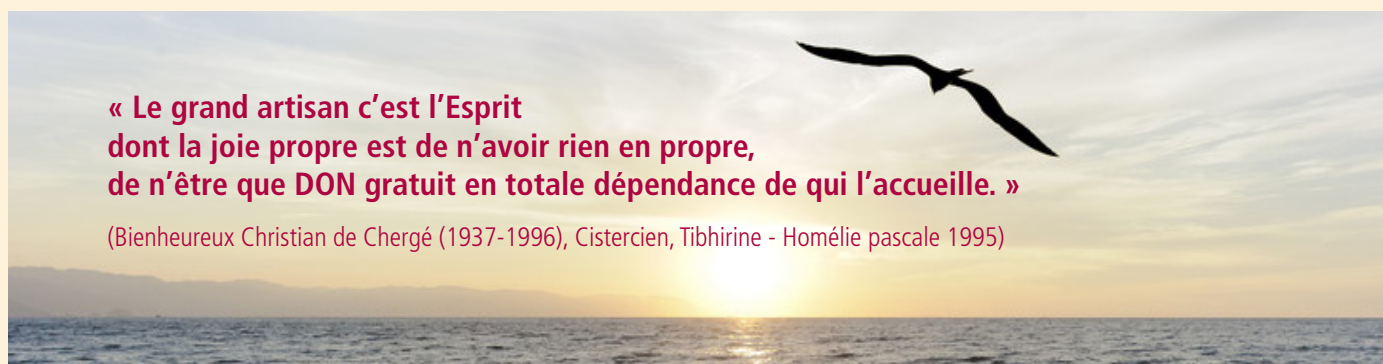
- Sœur Maryse Gauvin
- Monsieur le chanoine Réjean Racine
- Monsieur l'abbé Patrice Savadogo

Chanoine Denis Lépine, v.é.

Chancelier
14 juin 2022

« Le grand artisan c'est l'Esprit
dont la joie propre est de n'avoir rien en propre,
de n'être que DON gratuit en totale dépendance de qui l'accueille. »

(Bienheureux Christian de Chergé (1937-1996), Cistercien, Tibhirine - Homélie pascale 1995)



Société canadienne des postes
Port payé
Poste Publication
40017271

Livré à :

Un temps d'arrêt

(A. Monnom - Source : www.prier.be)

Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé.
Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit,
dans les problèmes sans solution,
dans les contraintes et les gestes répétés.

Ne crois pas trop vite les marchands de soleil.
Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres.
Les vraies vacances,
c'est comme de vrais amis,
ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas.
On peut râler sous le soleil on peut chanter sous la pluie.

Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher.
Apprends à t'aimer toi-même et
entraîne-toi ainsi à aimer les autres.
Cultive le sourire, la parole agréable,
au-delà des petites guerres froides quotidiennes.
La réussite du monde,
c'est aussi la fraternité des personnes
dans les rencontres soudaines et libres.

BONNES VACANCES!